

MADATLENS

FESTIVAL DU THEATRE EMERGENT
21 MA - 13 JUIN 2015
ROND-POINT / GENTQUATRE / LA COLLINE
AVEC TELERAMA

Impatience 2015 – Festival du théâtre émergent

7^e édition, du 27 mai au 13 juin 2015

www.festivalimpatience.fr

Un festival de jeunes compagnies de théâtre à découvrir

au CENTQUATRE-PARIS, au Théâtre du Rond-Point et à La Colline – théâtre national.



Rédaction **Sylvie Martin-Lahmani**

Conception graphique **Atelier ter Bekke & Behage**

Impression **Média Graphic**

Sept ans déjà qu'existe et rayonne le Festival Impatience, festival d'émergences scéniques tous azimuts, de talents prometteurs et turbulents. Initié par Olivier Py – avec le soutien immédiat de Télérama – du temps où il dirigeait encore l'Odéon-Théâtre de l'Europe, voilà depuis cinq ans le festival entre les mains des équipes du CENTQUATRE-PARIS, rejointes en 2013 par celles du Rond-Point, puis en 2014 par celles de La Colline. Ensemble, elles ont sélectionné dix compagnies parmi quelques 400 candidates. Et elles offriront à la lauréate de la programmer la saison prochaine dans une de leurs salles.

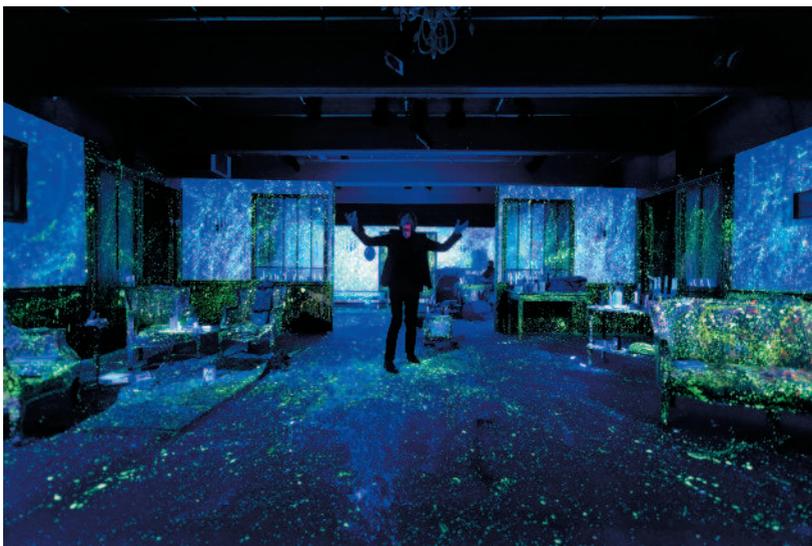
De quoi donner une vraie chance à ces jeunes artistes, chaque année plus éclectiques, plus ouverts à toutes formes d'expression, au verbe dans tous ses états comme au corps dans toutes ses violences. Les participants d'Impatience 2015 proposeront des créations qui n'ont pas fini de nous étonner et que nous sommes fiers et heureux d'accueillir, de donner à voir le mieux possible à un public chaque édition plus enthousiaste. C'est qu'Impatience essaime désormais dans bien des festivals et théâtres de France, curieux de programmer ces talents de demain que vous allez bientôt découvrir...

Fabienne Pascaud, directrice de la rédaction de Télérama

Stéphane Braunschweig, directeur de La Colline – théâtre national

José-Manuel Gonçalves, directeur du CENTQUATRE-PARIS

Jean-Michel Ribes, directeur du Théâtre du Rond-Point



Bleu Bleu

Compagnie Ad Hominem/Black Flag
texte et mise en scène **Stéphane Arcas**

avec **Marie Bos, Renaud Cagna, Cécile Chèvre, Chloé De Grom, Ugo Dehaes, Julien Jaillot, Nicolas Luçon, Guylène Olivares, Philippe Sangdor, Claude Schmitz, Arnaud Timmermans**

musique live **Michel Cloup**
production **Arnaud Timmermans**
scénographie **Marie Szersnovicz**
lumières **Margareta Andersen**
création sonore **Aymeric De Tapol**

un projet Ad Hominem/Black Flag, avec le soutien du ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service du Théâtre, de Wallonie-Bruxelles Théâtre et Danse. Remerciements à la Fabrique de Théâtre, au Koninklijke Vlaamse Schouwburg, à la Cie (e)UTOPIA 3, à Daniel Bleikolm, au Brass, à Madame et Monsieur Tarkos, à la Compagnie Transquinquennial, à la Cie Ultima Vez, à Sonia Ringoot, Mathieu Haessler, Laurence Langlois, Thomas Bernardet, au VK Kostum Central, à Géry et Frédéric Timmermans, au Théâtre Varia et au Théâtre Océan Nord.

© Michel Boermans

mercredi 27 mai à 18h30 et jeudi 28 mai à 21h
au **Théâtre du Rond-Point**

durée : 2h10

Comédie grunge ou logorrhée psychédélique, *Bleu Bleu* fait le portrait de la génération X, celle qui est née entre les années 60 et 80 et n'a connu que la crise. Celle de Stéphane Arcas, le metteur en scène inventif de ce "thriller désinvolte", formé aux Beaux-Arts de Toulouse et Marseille.

Pour évoquer cette génération bercée par les creux de vague, l'individualisme et la mondialisation, Arcas zoome sur un trio d'amis plasticiens occupés à préparer une exposition. Ils s'interrogent sur leurs amours en berne. Peu sûrs de leurs sentiments, abouliques et consommateurs de drogue, ils sont la métaphore d'une tranche sociologique sacrifiée, que le metteur en scène se refuse à voir en noir. Son monde à lui se veut "bleu bleu", teinté d'humour et de poésie. Après l'apathie, la fureur de vivre ! Sous les pavés, la scène libératrice, avec une solide distribution et une scénographie foisonnante.

Mis en espace au Rond-Point et créé au Théâtre Océan Nord, *Bleu Bleu* réunit les talents de l'auteur prolifique, par ailleurs metteur en scène de *La Forêt Vert Presque Vert* (version opéra), de *L'Argent*, au Théâtre de la Balsamine, ou encore scénographe de *Démon me turlupinant*, mis en scène par Antoine Laubin au Rideau à Bruxelles.



Pourquoi Eve vient-elle chez Adam ce soir ?

création **Ubik Group**
conception **Anja Tillberg**
texte, mise en scène et scénographie **Cyril Aribaud, Sylvain Daï, Anja Tillberg, Emilia Tillberg, Yaël Steinmann**

avec **Sylvain Daï, Anja Tillberg**

œil extérieur **Yaël Steinmann**
son **Julien Courroye, David de Four**
régie son **David de Four**
régie lumières **Cyril Aribaud**
régie plateau **Emilia Tillberg**

production Shanti Shanti asbl
coproduction Théâtre de Liège ; L'L – Lieu de recherche et d'accompagnement pour la jeune création – Bruxelles ; actOral, festival international des arts et des écritures contemporaines - Marseille ; WoluCulture - Bruxelles
avec le soutien du ministère de la Communauté française Wallonie-Bruxelles – Service du Théâtre

Un projet initié en 2009 dans le cadre des solos / cartes blanches de l'ESACT - École Supérieure d'Acteurs du Conservatoire royal de Liège.

© Frédéric Destat

Objet scénique plastique et théâtral, *Pourquoi Eve...* est une plongée dans l'univers mental d'Adam Krassovski, un homme oublié du monde et reclus dans son laboratoire depuis des années. Adam se laisse envahir par l'arrivée perturbante d'Eva Dagaron. Vit-elle vraiment ? Est-elle le produit de son imagination ? Étrange, multiple et impalpable, Eva vient bousculer la temporalité linéaire de son existence. Face à un dispositif scénique transparent – une boîte aux parois de verre –, les spectateurs-voyeurs assistent à la représentation de l'inconscient d'Adam. Élucubrations et fantasmes d'un homme au seuil de la mort, jaillissent de cet autre espace-temps... Volontairement emprunté au film *Stalker* d'Andreï Tarkovski, ce théâtre des sens et de l'image s'écoule au rythme d'un temps en suspens. Ubik Group est un collectif artistique né de la fusion improbable entre la Suède, la Belgique, la Suisse, la France et la Pologne. Ses projets touchent diverses disciplines : théâtre, arts plastiques, photographie, installations, bande dessinée...

mercredi 27 mai à 21h, jeudi 28 mai à 18h30
et vendredi 29 mai à 21h

au **Théâtre du Rond-Point**

durée : 1h



Visage de Feu

Collectif Cohue

d'après le texte de **Marius von Mayenburg**

traduction **Mark Blezinger, Laurent Muhleisen et Gildas Milin**

mise en scène **Martin Legros**

avec **Sophie Lebrun, Johana Rosnoble,**

Julien Girard, Baptiste Legros, Stéphane Fauvel

dramaturgie **Martin Legros et Romain Delavaux**

son **Nicolas Tritschler**

lumière **Romain Delavaux**

régie générale et lumières **Valentin Moreau**

régie plateau **Didier Bonnaire**

production Collectif Cohue

avec le soutien de Le Trident – Scène nationale de Cherbourg-Octeville, Actéa (Caen), Ateliers Intermédiaires (Caen), ODIÀ, ODACC, Théâtre des Bains-Douches (Le Havre), Région Basse-Normandie, Théâtre de la Chapelle Saint Louis (Rouen), Service culturel de la mairie de Bayeux, Ville de Caen, le Marche pied (Caen).

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté www.arche-editeur.com

© Virginie Meigné

Marius von Mayenburg écrit *Visage de feu* en 1998, à l'âge de vingt-six ans. Le dramaturge allemand y fait le récit d'une famille bourgeoise relativement banale, un père ingénieur, une mère au foyer et deux enfants, Kurt et Olga. Une cellule familiale apparemment paisible, dans un monde sans conflits et sans ennemis visibles... jusqu'au jour où un événement vient troubler cette fausse harmonie. Réactions violentes, instincts de survie, la maison devient un champ de bataille. Écrit une dizaine d'années après la Chute du mur de Berlin, *Visage de Feu* laisse transparaître le désarroi d'une génération en crise sociale et politique. Dans la tiédeur du pavillon d'une cité endormie, Kurt veut purifier le monde par le feu... Absence de repères et déficit de révolte, un mélange explosif dont le collectif Cohue (formé de musiciens, d'acteurs et de vidéastes), s'empare pour révéler les symptômes d'une société malade.

Martin Legros, metteur en scène du spectacle au sein du collectif, s'intéresse à la manière dont Mayenburg se saisit des formes de violence ordinaire contemporaines. Pour cette adaptation, l'acteur, musicien et cofondateur du collectif caennais, a choisi d'entretenir un rapport très frontal avec les spectateurs, comme si l'histoire se fabriquait en direct devant lui.

vendredi 29 mai à 19h et samedi 30 mai à 20h30
au CENTQUATRE-PARIS

durée : 1h35



Dévoration

*Avec amour ou avec haine
mais toujours avec violence*

Pièce pour 11 interprètes

Théâtre du Balèti

création collective conçue et mise en scène par
Maxime Franzetti

avec **Élise Arpentinier, Clémence Boucon,
Florence Colbeau-Justin, Moira Dalant,
Dylan Ferreux, Maxime Franzetti, Martin Jaspas,
Chloé Lavalette, Charles Meillat,
Maya Outmizguine, Camille Voyenne**

création lumière et scénographie **Maxime Franzetti**
décors et costumes **Théâtre du Balèti**
régisseurs son et lumière **Mathieu Genevois, Gaëtan Thierry**

production Théâtre du Balèti
avec le soutien du Théâtre de Vanves – Scène conventionnée pour la danse,
du CENTQUATRE-PARIS, du Laboratoire de Formation au Théâtre Physique.
Maxime Franzetti et le Théâtre du Balèti bénéficient en 2015-2016 du dispositif
d'accompagnement A.V.E.C. mis en place par le Théâtre de Vanves,
Arcadi - Pôle Ressources et le Bureau Cassiopée.

© Yann Slama

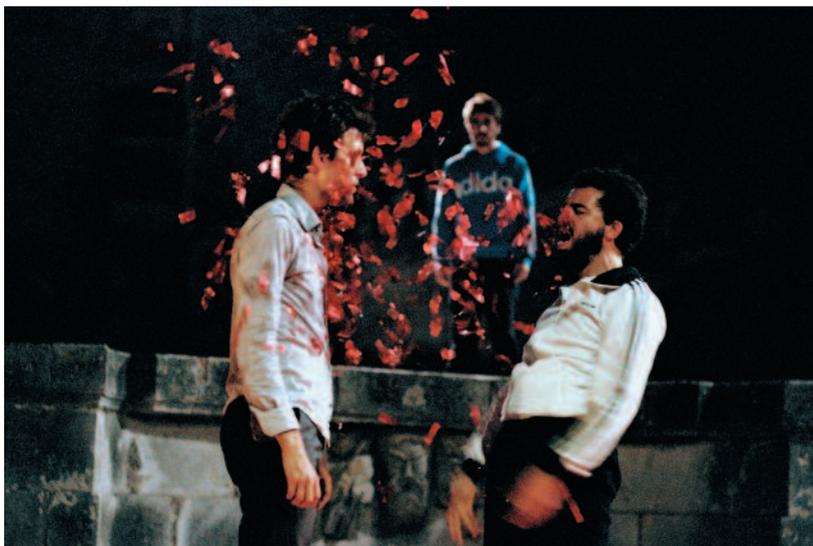
mercredi 3 et jeudi 4 juin à 20h
au CENTQUATRE-PARIS

durée : 2h30

Dix acteurs et un metteur en scène, exposés entre les parois aseptisées d'une boîte blanche, multiplient les processus expérimentaux pour observer, analyser, décrire les rapports d'individus animés par une volonté anthropophagique de puissance.

Confrontant prédateurs et victimes, *Dévoration* interroge la voracité de chacun dans son rapport à l'Autre pour mettre à l'épreuve l'hypothèse lapidaire de Cesar Pavese : "avec amour ou avec haine, mais toujours avec violence". Après *Amor Fati* (création 2013) et *Nous allons Droit au mur* (happening, Monumenta 2014), la compagnie du Théâtre du Balèti poursuit sa démarche d'écriture de plateau. Sous la conduite de Maxime Franzetti (homme de la danse et d'un théâtre organique, fondateur du Laboratoire de Formation au Théâtre Physique), ils proposent un univers scénique puissant et brut, où théâtre, danse et performance s'hybrident pour interroger la limite où se dissout la prétendue normalité, et où perce l'excès qui trahit nos dévotions.

Dévoration est le premier volet d'un diptyque interrogeant notre rapport à la violence dont le second opus s'intitule *Histoire de la violence*.



La Fausse Suivante

Ensemble E.L.

d'après le texte de **Marivaux**

mise en scène **Jérémy Ridel**

avec **Jean-Charles Guichardot, Pierre Koestel,
Daniel Monino, Angèle Peyrade, Simon Rembado**

lumières **Lila Meynard**

production Ensemble E.L.

avec l'aide du service d'action culturelle de Paris 3 - Sorbonne Nouvelle

et de Anis Gras – Le lieu de l'autre

remerciements à Claude Duparfait, Anne-Françoise Benhamou, Laura Pardonnet,

Nathalie Drake-Lee, Elsa Kedadouche, Nicolas Transy, aux équipes du

Théâtre de la Bastille et du Théâtre de Vanves, à Réseaux en scène et au festival

Théâtre en Liberté

© Adrien Regard

La Fausse Suivante raconte l'expérience singulière d'une femme qui se transforme en homme pour éprouver et piéger son prétendant. Une histoire de franchissement des seuils, une affaire d'émancipation. *La Fausse Suivante* interroge le pouvoir, du sexe et de l'argent. Frappé par l'actualité du sujet, intéressé par les combats des minorités et la pensée de Judith Butler ou de Judith "Jack" Halberstam sur la théorie des genres, Jérémy Ridel s'attaque à l'œuvre avec force : "Ce qui se cache derrière les perruques, le talc et la poussière est terrifiant". Pour le découvrir, le metteur en scène formé à l'Institut d'études théâtrales de la Sorbonne Nouvelle, propose de faire de la dramaturgie à coup de burin... Jeter les corps au centre de la scène, les lâcher et les malmener. Réduire le texte au minimum et organiser sur la scène une entreprise d'exposition, pour révéler l'énergie vitale et la violence à l'œuvre.

Avec ce spectacle créé en 2014 au Théâtre de la Bastille, et après *l'Épreuve* de Marivaux, *Combien sont-ils dans les avions, les bateaux...* d'après Fassbinder ou *La Ménagerie* d'après Tennessee Williams (Festival Théâtre en liberté), Jérémy Ridel poursuit son exploration des corps fragiles. Continuant ses recherches sur ce thème, il prépare *Casimir et Caroline* de Ödön von Horváth pour 2016.

vendredi 5 juin à 20h30, samedi 6 juin à 18h
et dimanche 7 juin à 18h

au **CENTQUATRE-PARIS**

durée : 1h20



Balakat

Compagnie Magique-Circonstancielle
texte et mise en scène **Delphine Hecquet**

avec **Hélène Alexandridis, Julie Duclos,**
Vladimir Kudryavtsev

création lumières **Catherine Verheyde**
scénographie **Victor Melchy**
costumes **Hélène Kritikos**
son **Malo Thouement**
photographies **Laure Chichmanov**
assistante à la mise en scène **Pauline Huruguen**
captation vidéo **Lara Hirzel**
administrateur **Dantès Pigeard**

spectacle créé à La Loge, à partir d'une maquette réalisée au Jeune théâtre national
avec le soutien de Nanterre-Amandiers - Centre dramatique national,
du CENTQUATRE-PARIS et de La Colline - théâtre national

© Laure Chichmanov

samedi 6 juin à 20h30 et dimanche 7 juin à 16h
au CENTQUATRE-PARIS

durée : 1h

“Balakat” signifie bavarder en russe. Communiquer, échanger et produire du sens, tel est l’enjeu des deux protagonistes de cette histoire située en prison. Chaque semaine, une détenue et une jeune femme écrivain se rencontrent au parloir. La criminelle, emprisonnée depuis une dizaine d’années, veut écrire un livre, espérant ainsi, peut-être, quitter la “parenthèse insupportable” que représente l’incarcération. Par leur rencontre, l’auteure espère comprendre l’être qui se cache derrière cette criminelle et lever les mystères du passage à l’acte. Au fil des rencontres, une histoire que l’on n’avait pas imaginée se déplie. Une parole advient, gommant les frontières entre la normalité et l’anormalité. Dans un dispositif réduit à l’essentiel, une table et deux chaises, des séquences s’enchaînent au parloir. Dans ce lieu de parole et d’écoute codifiés (comme au théâtre), cet espace surveillé, les spectateurs semblent conviés avec l’auteure à rendre visite à la criminelle. Pris dans la réalité d’un parloir, *Balakat* refuse toutefois l’approche documentaire du fait divers. Avec force et simplicité, Delphine Hecquet (comédienne au théâtre, Jacques Osinski, Julie Duclos, Joris Lacoste... et au cinéma, Cécile Telerman, Bruno Ballouard...) signe ici une mise en scène qui fait apparaître la machinerie de la détention : le lieu d’un temps qui ne compte plus.



Une journée chez Fukang

Les Vagues Tranquilles

texte et mise en scène **Zhuoer Zhu**

avec **Ariane Boumendil, Laurent Desponds, Diana Fontannaz, Romain Francisco, Ye Tian, Angélique Zaini**

correctrice du texte **Ariane Boumendil**
scénographie et lumières **Idalio Guerreiro**
création sonore **Haowei Ren**
régisseur lumières **Fabrice Paillet**
création vidéo **Wailun Kwok**

production Les Vagues Tranquilles
avec le soutien des Journées de Lyon des auteurs de théâtre,
du CENTQUATRE-PARIS,
de la mairie d'Asnières-sur-Seine et d'ARCADI (Plateaux solidaires).
texte accompagné par le collective À Mots Découverts
remerciements à Deyong Jiang

© OMNI

mardi 9 juin à 19h et mercredi 10 juin à 21h
à **La Colline – théâtre national**

durée : 1h15

Formée à l'Académie centrale d'art dramatique de Pékin, Zhuoer Zhu poursuit un parcours artistique et universitaire en Asie et en Europe. Assistante de Joël Pommerat pour l'atelier de création de *La Réunification des deux Corées* (2012, Théâtre national de Belgique), elle écrit et met en scène la journée particulière d'un ouvrier chinois d'aujourd'hui.

Avec *Une journée chez Fukang* (Ed. Lansman), elle s'intéresse à la vie des chinois confrontés au processus d'urbanisation qui est encouragé par le gouvernement. Quittant leurs campagnes pour des rêves d'Eldorado, des paysans affluent dans les métropoles. Certains réussissent, d'autres échouent – et parfois se suicident... Frappée par la violence de cet exode, Zhuoer Zhu imagine la journée de l'ouvrier Xiaojun dans une usine, et choisit d'en faire le récit à travers ses yeux. Sans jugement ni critique. Tout en apportant un éclairage sur la manière dont un individu en s'intégrant au système peut se métamorphoser en "cafard", l'auteure évite l'impasse du réalisme. Auscultant des détails de la vie apparemment banals, elle crée des moments suspendus inspirés des tableaux du peintre contemporain Xiaodong Liu, en alternance avec des moments bruyants et chaotiques de la Chine d'aujourd'hui. Un morceau de vie brut, empreint d'une grande poésie.



Nuit

Création pour quatre acteurs, un danseur et un musicien

Compagnie Coup de Poker
d'après le film *La Nuit du chasseur* de Charles Laughton
texte et mise en scène **Guillaume Barbot**

avec **Zoon Besse, Johan Bichot, Yannik Landrein,
Sophie Lenoir, Élise Marie**

compositeur et musicien (présent sur scène) **Pierre Marie Braye-Weppe**
scénographie, masques et costumes **Cécilia Delestre**,
assistée de **Camille Testa**
création lumières **Maryse Gautier**, assistée d'**Henri Leroi**
création sonore **Sonia Virly et Julien De la Hautemaison**
collaboration artistique **Céline Champinot**
régie plateau **Franck Lezervant**
administration **Catherine Bougerol**

coproduction La Ferme du Buisson Scène nationale de Marne-La-Vallée,
Théâtre des 2 Rives – Charenton, Théâtre de Saint Maur, Théâtre de Rueil-Malmaison
soutien Théâtre de Choisy-le-roi, Théâtre de Chelles (Compagnie en résidence),
Théâtre de Meaux, Le Colombier
spectacle dédié à Philippe Puigserver

© Céline Champinot

mardi 9 juin à 21h et mercredi 10 juin à 19h
à **La Colline – théâtre national**

durée : 1h35

“Children... ?” Vous rappelez-vous de la voix du prêcheur dans *La Nuit du chasseur*, de la présence inquiétante de Robert Mitchum et de sa traque infernale ? Vous souvenez-vous du tatouage sur ses mains ? *Love et Hate* y sont inscrits en lettres capitales.

Point de départ de cette création, *La Nuit du chasseur* est revue à travers les souvenirs déformés de Guillaume Barbot et de la Compagnie Coup de Poker.

Mémoire lointaine du polar de Davis Grubb. Sensations, échos et peurs nés du film énigmatique de Charles Laughton (1955)... Marqué par cet inouï conte nocturne, Guillaume Barbot en revisite les thèmes essentiels : l'argent comme première religion, l'injustice du monde des adultes, le parcours initiatique des enfants pour échapper à la figure paradoxale du chasseur-prêcheur, le renversement absolu des valeurs communes...

Pour évoquer cette vertigineuse course poursuite, *Nuit*, (comme *Club 27*, création 2012 à la Maison des Métallos), explore la mémoire collective.

La compagnie propose un théâtre brut où acteurs et spectateurs sont ensemble dans le même espace, la même sensation. Une immersion totale dans un long cauchemar percutant.



Las mujeres se detuvieron a mirar el Aire y la Tierra rompieron las flores

Compagnie Les Corps Vagabonds
à partir des *Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov
mise en scène Liza Machover

avec Élise Fourneau, Manon Rey, Léa Tissier

chorégraphie Marie Rasolomanana
costumes Martha Bella
lumières Flavien Bellec

production Compagnie Les Corps Vagabonds

© Suzanne Rault-Balet

vendredi 12 juin à 19h et samedi 13 juin à 20h
à La Colline – théâtre national
durée : 1h30

Très librement inspiré des *Trois Sœurs* de Tchekhov, *Las Mujeres...* se compose d'extraits empruntés au dramaturge, et de matériaux personnels et composites : passages de journal intime, vidéos de famille, chansons populaires, de France Gall à Balavoine, vidéo pornographique...

Tout en conservant la problématique essentielle des *Trois Sœurs*, rêves d'ailleurs, frustrations et ennui, Liza Machover a choisi de mettre les trois actrices au cœur du projet et de puiser en elles une matière actualisée sur ce sujet. À partir d'un travail d'improvisations, la cofondatrice de la compagnie Les Corps Vagabonds – avec Flavien Bellec – en 2012 (*Œdipe**, *Hamlet/Peut-être/Ressuscité*, créations collectives 2014...), recueille leurs souvenirs d'enfance et leurs rêves abandonnés, et construit sur ces bases une partition en trois chapitres. S'y croisent les destins des personnages tchekhoviens (Irina, Macha et Olga), ceux des actrices au plateau, mais aussi les figures mythologiques d'Icare et Prométhée – symboles de l'inévitable chute. Avec des moyens très simples et une forte énergie scénique, la jeune créatrice navigue entre les registres de l'intime et de l'universel. Primé au Cours Florent en 2014, ce travail rend hommage à Tchekhov, aux fratries et aux actrices en devenir.



Timon / Titus

Collectif OS'O

d'après William Shakespeare

mise en scène David Czesienski

avec Roxane Brumachon, Bess Davies,
Mathieu Ehrhard, Baptiste Girard, Lucie Hannequin,
Marion Lambert, Tom Linton

assistanat à la mise en scène Cyrielle Bloy
dramaturgie Alida Breitag

scénographie et costumes Lucie Hannequin

assistante costumière Marion Guérin

maquillages Carole Anquetil

musique Maxence Vandeveldt

création lumières Yannick Anché et Emmanuel Bassibé

production Collectif OS'O
coproduction Scène nationale Sud Aquitaine, Le Carré-Les Colonnes, scène conventionnée de Blanquefort et Saint-Médard-en-Jalles, Le Champ de Foire à Saint-André-de-Cubzac, espace Treulon à Bruges, Dara (Office artistique de la région Aquitaine), IDDAC (agence culturelle de la Gironde), structure soutenue par la mairie de Bordeaux, aide au projet de la DRAC Aquitaine, aide au projet du Conseil général des Landes, avec le soutien de la SPEDIDAM et de l'ADAMI

© Pierre Planchenault

Inspiré de *Titus Andronicus* et de *Timon d'Athènes* de William Shakespeare, *Timon / Titus* aborde les mécanismes de la dette : cynisme, ruse, vengeance et engrenage sanglant... Dette de corps et dette d'argent sont au cœur d'une histoire de famille que le collectif OS'O brosse en analogie avec celles du dramaturge. Dans un château familial, quatre enfants qui viennent de perdre leur père, se réunissent pour ouvrir le testament. Les retrouvailles sont perturbées par l'arrivée d'un fils et d'une fille cachés...

Un troisième texte vient nourrir leur pensée. *Dette 5000 ans d'histoire*, de David Graeber, donne à voir la genèse du processus de la dette et propose son effacement général. La dramaturgie du spectacle fait alterner la fable familiale avec des débats politiques inspirés par l'anthropologue américain.

Comme pour sa création de *L'Assommoir* de Zola, le collectif d'acteurs issu de l'École supérieure de théâtre de Bordeaux en Aquitaine, a choisi de collaborer avec David Czesienski. Énergie de jeu débordante, intelligence de la proposition du metteur en scène berlinois...

Timon / Titus passe de l'intime au politique avec force et créativité.

vendredi 12 juin à 21h et samedi 13 juin à 17h
à La Colline – théâtre national

durée : 2h15

Rencontre autour des écritures du festival

mercredi 10 juin à 18h
à La Colline – théâtre national

La SACD, partenaire du festival Impatience, organise à La Colline le mercredi 10 juin de 18h à 19h, une rencontre avec les metteurs en scène et les auteurs des différentes équipes artistiques programmées.

Qu'est-ce qu'une écriture de théâtre pour cette nouvelle génération ?

À travers la programmation du festival, nous percevons bien que ces jeunes artistes s'intéressent tout autant à la mise en scène de textes d'auteur (*Visage de feu*) qu'à une réécriture collective de "classiques" (*Las Mujeres...*, *Nuit*, *La Fausse suivante*, *Timon / Titus*) ou à la mise en scène de ses propres écrits (*Bleu Bleu*, *Balakat*, *Une journée chez Fukang*.) voire de ses propres recherches au plateau (*Pourquoi Eve vient-elle chez Adam ce soir ?*, *Dévoration*).

entrée libre sur réservation

contactez-nous@colline.fr

01 44 62 52 00

Pour cette 7^e édition d'Impatience, quatre agences régionales de diffusion théâtrale apportent leur soutien au festival et aux compagnies issues de leur territoire :

l'ODIA Normandie, Spectacle vivant en Bretagne,
Réseau en scène Languedoc-Roussillon et l'OARA Aquitaine.

Ensemble, elles organisent un salon d'artistes destiné aux professionnels, le 29 mai au CENTQUATRE-PARIS, pour accentuer la visibilité d'équipes artistiques régionales à l'échelle nationale.



Prix Impatience 2015

Prix du Jury

Décerné par un jury de professionnels, présidé par **Éric Ruf**,
administrateur général de la Comédie-Française

Le Prix du Jury Impatience 2015 assurera au spectacle primé une série de diffusion au

- Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines – Scène nationale,
- L'Apostrophe – Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise,
- l'Espace 1789 de Saint-Ouen,
- La Loge à Paris,
- Studio Théâtre de Vitry-sur-Seine,
- Théâtre Louis Aragon à Tremblay-en-France,
- Théâtre Populaire Romand à la Chaux-de-Fonds en Suisse.
- Canal-Théâtre intercommunal du Pays de Redon

Prix du Public

Avec votre Pass Impatience, faites partie du jury public !

Découvrez au moins 6 projets et votez pour votre spectacle coup de cœur.

Votre Pass sera votre bulletin de vote : faites-le tamponner à chaque spectacle vu.

Prix des Lycéens

Un jury de lycéens, issus de différents établissements d'Ile-de-France, attribuera son prix à l'une des compagnies programmées.

**Les trois prix seront décernés à l'issue du festival, le samedi 13 juin
à 21h30 à La Colline – théâtre national.**

Calendrier

Impatience 2015 - Festival du théâtre émergent

7^e édition, du 27 mai au 13 juin 2015

www.festivalimpatience.fr

Mercredi	27 mai	18h30	Bleu Bleu – Ad Hominem	Théâtre du Rond-Point
		21h	Pourquoi Eve vient-elle chez Adam ce soir ? – Ubik Group	Théâtre du Rond-Point
Jeudi	28 mai	18h30	Pourquoi Eve vient-elle chez Adam ce soir ? – Ubik Group	Théâtre du Rond-Point
		21h	Bleu Bleu – Ad Hominem	Théâtre du Rond-Point
Vendredi	29 mai	19h	Visage de Feu – Collectif Cohue	CENTQUATRE-PARIS
		21h	Pourquoi Eve vient-elle chez Adam ce soir ? – Ubik Group	Théâtre du Rond-Point
Samedi	30 mai	20h30	Visage de Feu – Collectif Cohue	CENTQUATRE-PARIS
Mercredi	3 juin	20h	Dévoration – Théâtre du Balèti	CENTQUATRE-PARIS
Jeudi	4 juin	20h	Dévoration – Théâtre du Balèti	CENTQUATRE-PARIS
Vendredi	5 juin	20h30	La Fausse Suivante – Ensemble E.L.	CENTQUATRE-PARIS
Samedi	6 juin	18h	La Fausse Suivante – Ensemble E.L.	CENTQUATRE-PARIS
		20h30	Balakat – Compagnie Magique-Circonstancielle	CENTQUATRE-PARIS
Dimanche	7 juin	16h	Balakat – Compagnie Magique-Circonstancielle	CENTQUATRE-PARIS
		18h	La Fausse Suivante – Ensemble E.L.	CENTQUATRE-PARIS
Mardi	9 juin	19h	Une journée chez Fukang – Les Vagues Tranquilles	La Colline – théâtre national
		21h	Nuit – Compagnie Coup de Poker	La Colline – théâtre national
Mercredi	10 juin	18h	Rencontre SACD autour des auteurs contemporains du festival	La Colline – théâtre national
		19h	Nuit – Compagnie Coup de Poker	La Colline – théâtre national
		21h	Une journée chez Fukang – Les Vagues Tranquilles	La Colline – théâtre national
Vendredi	12 juin	19h	Las mujeres se detuvieron a mirar el Aire y la Tierra rompieron... – Compagnie Les Corps Vagabonds	La Colline – théâtre national
		21h	Timon/Titus – Collectif OS'S	La Colline – théâtre national
Samedi	13 juin	17h	Timon/Titus – Collectif OS'S	La Colline – théâtre national
		20h	Las mujeres se detuvieron a mirar el Aire y la Tierra rompieron... – Compagnie Les Corps Vagabonds	La Colline – théâtre national
		21h30	Remise des prix	La Colline – théâtre national
			Prix Impatience	
		Prix du public		
		Prix des lycéens		

Informations pratiques

Tarifs

12-€, 6€ pour les moins de 30 ans et les demandeurs d'emploi

Pass Impatience 2015 : assistez au moins à 6 spectacles du festival et votez pour le Prix du public !

30-€, 25€ pour les moins de 30 ans et demandeurs d'emploi

Comment participer au vote ?

Vous devez voir au moins 6 spectacles du festival. Votre Pass sera tamponné à l'issue de chaque spectacle vu. À la fin du festival, vous pourrez glisser votre Pass dans l'urne Impatience en indiquant votre vote pour la compagnie lauréate du Prix du Public.

La remise des prix aura lieu le samedi 13 juin à 21h30 à La Colline – théâtre national.

Les résultats seront diffusés dès le 13 juin sur les sites www.festivalimpatiencefr, www.colline.fr, www.theatredurondpoint.fr, www.104.fr et www.telerama.fr.

Renseignements et réservations

Théâtre du Rond-Point

01 44 95 98 21

www.theatredurondpoint.fr

CENTQUATRE-PARIS

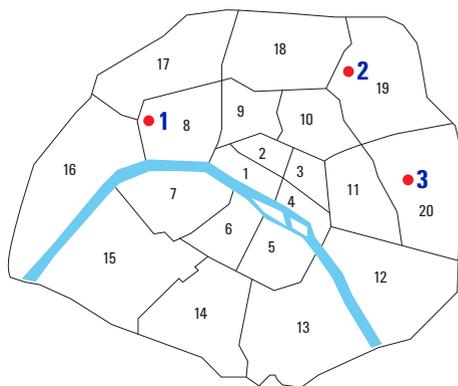
01 53 35 50 00

www.104.fr

La Colline – théâtre national

01 44 62 52 52

www.colline.fr



1 Théâtre du Rond-Point

2^{bis} avenue Franklin Delano Roosevelt, 8^e

2 CENTQUATRE-PARIS

5 rue Curial, 19^e

3 La Colline – théâtre national

15 rue Malte-Brun, 20^e

Les partenaires du Festival Impatience 2015



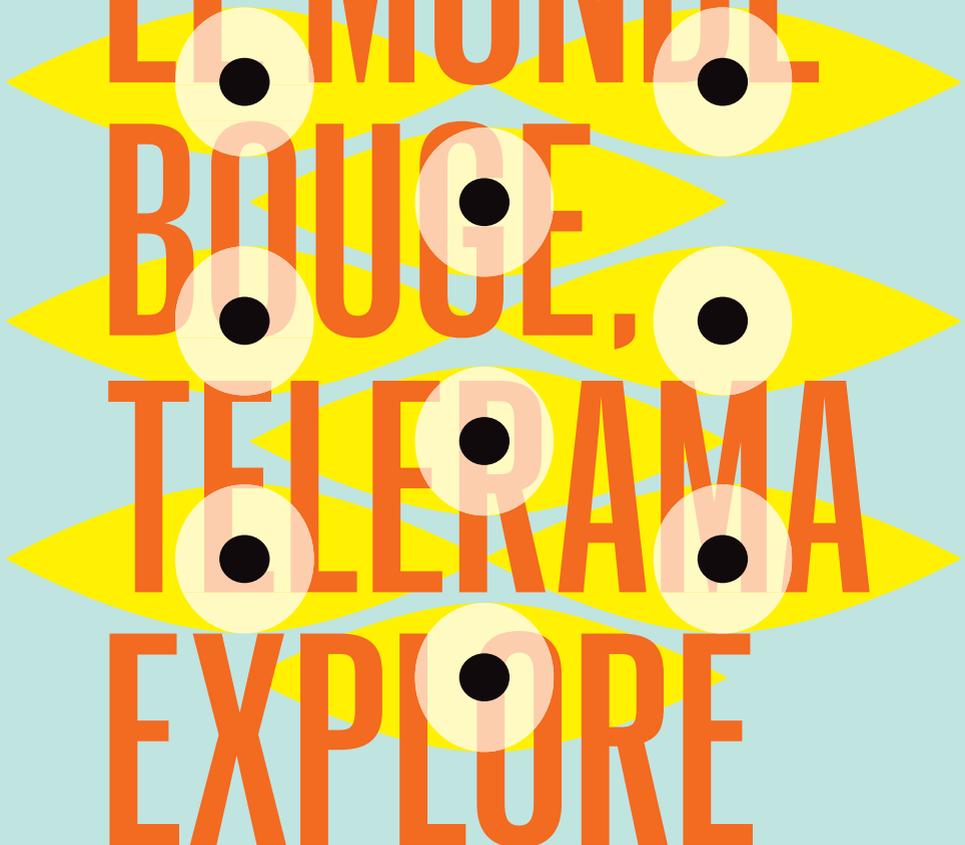
ANOUS PARIS



nova
LE GRAND MIX



cinéma × télévision × livres × musiques × spectacle vivant × expositions



LE MONDE
BOUGE,
TELERAMA
EXPLORE

CHAQUE SEMAINE TOUTES LES FACETTES DE LA CULTURE

Télérama¹

PARTAGEZ VOTRE ÉMOTION

Racontez-nous votre coup de cœur de spectateur sur :
avisdespectateur@telerama.fr

MADATLENS

FESTIVAL DU THEATRE EMERGENT
21 MA - 13 JUIN 2015
ROND-POINT / GENTQUATRE / LA COLLINE
AVEC TELERAMA